



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	La randonnée du Tour (21 juillet)	p. 13
Edito Patrick Loisey	p. 3	Le Tour de France au vert	p. 15
Bienvenue à Raed Wafi	p. 4	Saur-Sojasun : équipe + verte ?	p. 16
Formation PSC1	p. 5	Versailles 21 juil : le CCVP y était	p. 17
Flèches Dieppe et Le Havre	p. 7	Flèche Montbéliard 2013 + BPF	p. 18
Il fallait être gonflé... voie verte	p. 11	Pêle-mêle (hommage Joël Collé)	p. 22



octobre 2013 n° 48

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2013)

Composition du Bureau

Président : Patrick LOISEY
Vice-président : Christophe DIVAN
Secrétaire : Guy GRASICA
Secrétaire adjoint : Didier ROBUTEL
Trésorière : Annick LE DUR
Trésorier adjoint : Michel JAEGLE

Délégué sécurité : André RUCHAT

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : **Jean-Claude MOREL**
Claude SERIN

Représentant des jeunes : Quentin HENRY suppléant : Gabriel de La MORINIÈRE

9 membres du Comité Directeur

Christophe DIVAN
Guy GRASICA
Quentin HENRY
Michel JAEGLE
Annick LE DUR
Patrick LOISEY
Didier ROBUTEL
André RUCHAT
Joël RUET

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : Eliane Grastica, Guy Grastica, Patrick Loisey, Michel Maury.

Commission Versailles-Chambord : Guy Grastica, André Ruchat, Lucien Kerhoas, Patrick Loisey.

Commission sortie familiale « route » : poste vacant.

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet.

Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian.

BCN et BPF : Alain Oheix.

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Christophe Divan, **Renaud Dufaure**, Quentin Henry, **Michel Jaeglé**, Nicolas Jourden, Gabriel de La Morinière, Christophe Vasseur.

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaegle

Activités TRANSVERSESES

Communication : Patrick Loisey, André Ruchat.

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Webmasters : **Christian Blanc**, Christophe Divan, **Didier Robutel**.

Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes.

Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes.

Didier Robutel pour l'activité route.

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : **Patrick Loisey**, Didier Robutel, André Ruchat.

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet.

NOTA : *les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 10 février 2013
...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.*

EDITORIAL

A peine les vacances d'été terminées, le mois de septembre est arrivé avec ses nombreuses sollicitations pour les adhérents du CCVP.

Le samedi 07/09/2013 pendant la journée des associations, de nombreux contacts ont été noués avec des personnes intéressées par le cyclotourisme route : souhaitons que certains d'entre eux nous rejoignent.

Au niveau de l'école cyclo jeunes VTT, renouvellement d'un tiers des effectifs. Dans cette discipline, les effectifs jeunes et adultes restent stables.

Le samedi 21/09/2013 – malgré quelques tracasseries administratives sur la sécurité (autorisation du Samu et du Sdis 78) – la préfecture des Yvelines a donné son accord pour que nous puissions traverser le département, à l'occasion de notre traditionnelle randonnée cyclotouriste Versailles-Chambord. 502 cyclistes étaient présents pour cette première manifestation annuelle. Nous espérons fidéliser le plus grand nombre d'entre eux, grâce à ce nouveau calendrier.

Le dimanche 29/09/2013, comme chaque année une soixantaine d'adhérents étaient bénévoles dans le bois de Meudon, lors de la traditionnelle course pédestre Paris-Versailles.

A partir du mois d'octobre, une sortie route commune aura lieu un dimanche par mois avec l'ACV, autre club cyclotouriste de Versailles.

Je profite de cet éditorial pour remercier tous les adhérents par leur présence et leur abnégation aux différentes sollicitations du mois de septembre, notre association cyclotouriste ayant besoin de tous ses membres pour continuer à vivre et se développer.

A tous, bonnes sorties automnales.

Patrick Loisey
Président du CCVP



bienvenue à

Raed WAFI



Je souffre d'un problème à la cheville depuis très longtemps. Mon médecin ainsi qu'un ami m'ont conseillé de faire du vélo, car c'est un sport "porté".

De plus, ces dernières années je m'étais laissé aller au niveau de mon alimentation, et je me suis vite retrouvé en situation de surpoids. Comme le vélo est également un sport d'endurance qui favorise la perte de poids, cela m'a motivé doublement pour m'y mettre. Rendez-vous compte, j'ai perdu 22 kg en 4 mois, en partie grâce au vélo !

Mais en pratiquant le vélo avec le CCVP, j'ai découvert d'autres motivations. Je trouve ça très gratifiant le sentiment d'aboutissement ressenti à la fin du parcours, après tant de sueur et de persévérance. Il y a également la découverte de superbes coins dans cette région que je connais très peu.

Je ressens une vraie communion avec la nature. Grâce aux commentaires de Joël notamment, je reçois une autre approche de la culture française, et je retrouve avec plaisir les "copains" tous les dimanches. A noter que je suis le benjamin dans le groupe

et je me sens un peu chouchouté par eux. J'apprends beaucoup à leur contact. Enfin, quelle joie de voir ma progression depuis que j'ai commencé les sorties avec le CCVP par un froid matin d'avril.

Le vélo est devenu de plus en plus une passion. C'est une fierté pour moi les 1780 km auxquels je suis arrivé depuis mes débuts difficiles. Le vélo me permet d'évacuer une grande partie du stress généré par mon travail. Je suis en effet ingénieur informatique dans le secteur de la Finance. D'ailleurs, je m'y rends tous les jours à vélo maintenant (Versailles / Paris Trocadéro) et je ne le regrette vraiment pas. Finis les trains et les bus bondés... à vélo je mets le même temps pour y aller, et j'aime l'autonomie et le bien-être que cela me procure. Quand je pense à la première fois où j'ai eu du mal à boucler 50 km, alors qu'actuellement je peux aisément en parcourir 90 ! Maintenant, mon objectif c'est Versailles-Chambord.

Merci les copains de m'avoir accueilli au sein du CCVP... à fond la forme !!!

Raed

NDLR : j'ai assisté à ta rapide progression, que tu décris avec aisance et grande précision ; le vélo quotidien est probablement une des clés de ta fulgurante métamorphose.

J'espère que tous les cyclos du club auront bientôt l'occasion de te connaître, toi le jeune athlète qui s'est bien habitué à nos dimanches. Bienvenue au club, Raed !

Formation PSC1

En cette belle journée annoncée du 8 juin 2013, nous étions six du CCVP sur le parking du stade de Porchefontaine... de quinze ans à un peu plus : l'esprit de responsabilité n'attend pas le nombre des années, ou un petit peu.

Emmenés par Pascal et André, départ en covoiturage – notre fibre écolo est sauve – et direction la caserne des pompiers de Villepreux.

Dès notre arrivée, ambiance casernement garantie : la sirène retentit, et des pompiers en tenue déboulent ; plus vrai que dans ces émissions de télé-réalité dont les chaînes racoleuses font leur gras !



Sur place, nous retrouvons deux stagiaires supplémentaires, dont un cyclo de l'ACV. L'animateur nous accueille, et nous invite à prendre un café avant d'entrer dans le vif du sujet.

Il nous rappelle toutes nos carences par un jeu de questions sur des situations à risques.

Voici venu le moment des travaux pratiques. Comme au bal, les couples se forment : une victime et un sauveteur. Le rôle de victime est beaucoup plus reposant.



Phase suivante, même dualité : une victime et un sauveteur ; mais maintenant, le sauveteur est à l'épreuve, sous l'œil critique de l'animateur et des autres stagiaires.

Des victimes qui pouffent de rire, cela ne fait pas très sérieux, et l'animateur est sur le point de perdre son flegme.

Pose repas en plein air, avec le casse-croûte "sorti du sac", comme on dit au CCVP.



Après midi, finis les couples : poupée gonflable pour tout le monde, mais pour gonfler il faut souffler juste.

Pompage et comptage seront les deux principales activités de notre fin d'après midi.

Enfin, nous avons tous mérité de recevoir notre diplôme, que l'on espère ne pas avoir à tester trop rapidement.

A bientôt sur les routes

Didier Robutel

.../...



NDLR : **PSC1...** le module **prévention et secours civiques de niveau 1** est la formation de base aux **premiers secours** en **France**.

A partir de cette année, la FFCT a rendu cette formation obligatoire pour les clubs qui organisent des rallyes et randonnées (au CCVP, nous devons pérenniser Versailles-Chambord de septembre, et le rallye VTT de janvier, en formant plusieurs bénévoles).

Les 6 stagiaires PSC1 de cette session :

Michel Gondré, Guy Grasca, Patrick Loisey, Romain Perrin-Diser, Didier Robutel, André Ruchat.

Reportage photo : **Pascal Slobadzian**.



Flèches Dieppe et Le Havre enchaînées

5 participants : Michel Gondré + Daniel Lenfant + Patrick Loisey + Miche Maury + Joël Ruet

jeudi 27 juin = 170 km de Versailles à Neufchâtel-en-Bray

Patrick et Michel m'attendent au PKS à 8h00.
Miche et Daniel sont allés directement à La Celle-St-Cloud... devenue le rassemblement commun,



puisque **Guy va être notre "poisson pilote" jusqu'à Marines**. Eliane nous fait le portrait, alors qu'une averse incite à nous couvrir, avant la descente vers la Seine. Dans cette banlieue nord-ouest, nous sommes surpris par une belle côte "3 chevrons" afin d'atteindre le contrôle de Franconville *. Du fait de cette nouvelle commodité, le 2^e contrôle de Pontoise est tout près, à 12 km. Premier Incident à Ableiges : Michel stoppe pour réparer une crevaison arrière. Marines



est atteinte à **12h30, l'heure d'avalier le casse-croûte** apporté de chez soi. Nous remercions Guy, le guide... qui va retourner à La Celle !

Contrariés par le vent d'ouest, les cinq reprennent la route dans le Vexin : Chaumont-en-Vexin est d'ailleurs un arrêt contrôle, pour marquer ce secteur un peu vallonné. Bientôt la forêt domaniale va être bénéfique autour du village-contrôle de Lyons-la-Forêt, où 125 km sont



franchis. Courte détente sous **la halle du XVII^e S, alors que grésille le mobile de Miche** : Danielle est coincée sur l'autoroute, dans un embouteillage dû à un accident : la voiture contenant nos bagages pourrait-elle arriver après nous à l'hôtel ? Nous repartons pour retrouver la campagne bien ventée... il reste 2 h à gérer. Une dizaine de villages paisibles se succèdent jusqu'à l'hôtel des Airelles, où nous arrivons à 18h30. Nous avons beaucoup de temps à déambuler dans Châteauneuf-en-Bray, puisque Danielle arrive avec nos sacs peu avant 20h30. Rapide douchette, et nous sommes à table à 21h00, la limite autorisée pour servir le dîner... un repas assez fin, avec le trou normand. A 23h00, il est temps d'aller dormir afin de récupérer un peu.

* pour le départ (ou l'arrivée, selon le sens choisi) de chacune des 20 flèches (avec médaille de bronze), l'organisateur Audax Club Parisien autorise depuis 2013 une ville décalée en banlieue parisienne.

A l'origine en 1954, seul le restau "Le Pied de Cochon" aux Halles de Paris ; en 1988, l'ACP accepta aussi les portes de Paris, sur les grands boulevards.

vendredi 28 juin = 130 km de Neufchâtel-en-Bray à Etretat

Petit-déjeuner buffet à 8h00, et il en sera ainsi les deux matins suivants.

Nous partons bâchés, car le ciel bas crachote.





Guy a indiqué l'Avenue Verte * sur le "road-book", et on se réjouit à l'avance ! **Le premier quart d'heure est agréable**, mais après, ça devient la bérésina : sur 10 km, **nous subissons cinq crevaisons**, dues



à de féroces silex "dent de requin" qui se plantent dans les pneus tels des hameçons : la chaussée humide n'explique pas tout, même si Patrick et moi sommes épargnés ! Il est déjà 11h, lorsque nous fuyons dépités les 10 derniers kilomètres de ce piège. Nous poursuivons sur la D1 parallèle, au trafic peu dense. L'axe étant nord-ouest, et le vent toujours d'ouest, il nous faut lutter ! Midi sonne lorsque nous entrons à Dieppe, et seulement 37 km parcourus. La flèche la plus courte de la collection, s'achève par les pointages.



Dieppe sans photo pancarte, mais un peu de port et de falaise quand même !... et on continue sur la route côtière qui va bien nous occuper. Il est temps de s'alimenter à 13h00 : Danielle nous a



trouvé une **guinguette/self-service à Quiberville**, un abri épatant pendant la pause ; dans l'après-midi, notre assistante a prévu de faire du tourisme sur notre parcours, dans quelques sites côtiers. Une série d'escalades de falaises et descentes dans les villages, le schéma va se répéter. A Fécamp je fais une brève incursion pour revoir le palais Bénédicte du 19^e S à l'architecture néo-gothique ; Miche et Patrick poursuivent, Michel et Daniel m'attendent... espérant peut-être un flacon de la célèbre liqueur ? Je suis trop lent à la sortie de la ville, et continue à mon allure sur les "toboggans côtiers" jusqu'à Etretat. Miche me guettait pour m'indiquer l'hôtel : je n'avais pas prévu de rouler isolé. Nous dînons dans une pizzeria toute proche, sur la même rue. En sortant, il reste encore un moment avant la fin du jour, pour aller sur la grève, admirer la célèbre falaise de l'Aiguille.

* à l'origine, c'était une voie ferrée de 50 km, qui reliait Forges-les-Eaux à Dieppe. Depuis exactement 10 ans, elle est devenue une large piste cyclable (les petites gares ont été conservées).

samedi 29 juin = 150 km de Etretat à Louviers/Val-de-Reuil



Avant le premier tour de pédale, nous posons sur la plage **face à la falaise de l'Aiguille** pour une

photo impérissable. Une côte nous hisse sur le plateau, et la D940 conduit sans autre choix direction sud-ouest, vers Le Havre à 29 km... la dernière portion au vent défavorable ! Quelques



giratoires évoquant les vieux métiers rompent la monotonie de ce plateau qui descend à Ste-Adresse, la banlieue du Havre. Miche fait pointer le début de la 2^e flèche, que l'on va dérouler à l'envers (et sans photo pancarte : la tradition se



perd). **L'anonyme café-terrasse permettra-t-il d'identifier Le Havre ?**

Guy avait proposé 3 solutions pour traverser l'estuaire de la Seine, sa préférence étant le bac de Port-Jérôme. Dès Versailles, Miche et moi avons opté pour le pont de Normandie (sauf vent fort de travers). Le handicap, c'est que ma carte est une Michelin 1990... et depuis, le réseau routier du secteur a changé : hélas, la signalisation pour vélos resterait à créer, et un contact de voisinage m'a semblé flou et incertain : résignés, nous suivons les panneaux sur les boulevards avec voitures. Michel et Daniel s'éloignent rapidement, et finissent par nous échapper. Au fil des minutes, nous sommes sur une voie rapide, interdite aux vélos ; sans autre indication pour un chemin de repli favorable, nous osons poursuivre ;



maintenant **un viaduc enjambe le canal du Havre**, sans PC de sécurité : nous avançons, il mène au pont de Normandie * qui profile son arcade et ses deux mâts, devant nous à l'horizon.

Au pied du pont, une piste cyclable nous rassure enfin : le fier ouvrage –

suspendu à un réseau de câbles qui montent haut dans le ciel – sa pente me semble supérieure à 5 ou 6 % ; quelques photos sensation, et la descente est aussi surprenante que la montée : vu de loin et de profil, l'arc du tablier routier est moins impressionnant.

* avec ses 856 m de portée centrale, le pont de Normandie était à sa mise en service en 1995, le plus grand pont à haubans du monde (lors du projet en 1986, le plus long pont à haubans du monde était le pont Alex Fraser, au Canada = portée 465 m). Ce défi technologique était pour franchir le chenal de la Seine d'un trait, à plus de 50 m de hauteur, afin de ne pas gêner la navigation.

Plus stable au vent et moins cher qu'un pont suspendu, le pont à haubans se conçoit comme deux balances dont les axes seraient les 2 pylônes (chacun, haut de 215 m, pèse 20 000 tonnes).

Les 184 haubans supportent le poids du tablier. Chaque hauban peut être démonté séparément, sans interrompre la circulation des véhicules (afin de réduire les frais d'entretien).



Quelques hésitations pour nous repérer après le pont. A l'entrée de Fiquefleur, le téléphone sonne : Michel et Daniel sont encore au Havre, sans avoir imité notre action. Nous choisissons d'attendre un peu. Nouveau contact avec Patrick, échange de quelques solutions... et coupure ! Nous décidons de poursuivre ; Patrick reconnaît la route de Levallois-Honfleur... en sens inverse ! Au

bord du marais Vernier, une épicerie-détente nous permet de "casse-croûter" sur place avec Danielle, dans une... détente... un peu inquiète. A Bourg-Achard contrôle des cartes, et téléphone : nos deux compagnons ont finalement réussi à traverser le pont de Normandie... en camion ! Pour combler leur retard, ils empruntent les grands axes "sur la grande plaque" pour nous rejoindre au plus vite. Notre allure cool sous un climat favorable, permet la jonction des cinq à La Haye-du-Theil : il nous reste 25 km pour arriver à Louviers. Notre hôtel est situé 4 km plus loin, à Val-de-Reuil dans un secteur commercial... près de l'autoroute A13.



Nous dînons à côté dans un Buffalo-Grill ; et rien à voir ici, ce coin n'est qu'une étape de repos.

dimanche 30 juin = 140 km de Louviers/Val-de-Reuil à Versailles

Après le dernier petit déjeuner buffet pris ensemble, Danielle va rentrer directement sur Sèvres ; avant qu'elle ne démarre, nous posons en maillot-club pour **l'ultime photo/paquet devant l'hôtel...** merci de ta compagnie, et bonne route !

Le vent d'ouest reste notre allié, et le ciel bien



ensoleillé ce matin ; **tampon contrôle aux Andelys** vers 10h30 ; ensuite le secteur est connu de tous,

et apprécié en vallée de Seine. A La Roche-Guyon, une boulangerie nous alimente vers 12h30, au soleil sur la terrasse... et dans la salle à l'ombre pour le café.

Il reste 72 km pour rallier Versailles dans l'après-midi, avec pointage à Meulan, et un crochet jusqu'à Maisons-Laffite pour le dernier tampon, formalité que Miche assume sans faillir. En montant la boucle de la Seine après Bougival, Michel propose une petite fantaisie de parcours... diversement tolérée !

C'est bientôt la dispersion sans appareil pour rejoindre nos logis respectifs, le dernier maillon se rompant peu après 17h devant l'hôtel-de-ville de Versailles.

JR



Il fallait être gonflé pour emprunter cette voie verte

Au matin de la deuxième étape à Neufchâtel-en-Bray, nous prenons un petit-déjeuner, et départ vers 9 h. Le temps est un peu nuageux avec quelques éclaircies. Nous enfourchons nos bécanes, direction une VV (voie verte).

Située à la sortie de la ville, cette voie était très roulante, une ancienne voie ferrée avec un revêtement



Une fois la roue remontée et gonflée, nous sommes tous prêts à repartir... sauf Daniel qui d'un seul coup d'œil voit sa roue avant à plat. Grande surprise, lui qui était à l'arrêt ; donc réparation oblige. Nous repartons toujours sur cette voie en



guettant le ciel. Pluie où pas ? On a à peine roulé 10 minutes que Daniel râlait derrière : qu'est-ce qui se passe ? Crevaison de sa roue arrière ! Il commençait à perdre le moral... mais on est là pour le soutenir avec quelques blagues habituelles.



idéal pour cyclos et promeneurs... nous allons vite déchanter !

Après 15 minutes à une allure tranquille pour tous, je sentais un talonnement de ma roue arrière : ça y est, je suis crevé ! Arrêt de tous. Pour moi, c'était la 2e crevaison : (j'avais subi le même sort la veille). Tout le monde participe à l'ouvrage de la réparation : un qui démonte, un qui repère le trou, un autre qui cherche le soi-disant silex, le tout avec quelques boutades. La bonne humeur y était quand même.



Donc 3 crevaisons à nous deux en 3/4 d'heure, on commençait à se poser des questions. Réparation finie, on doit quand même repartir. Bien sûr quelques photos sont prises à ces moments-là. On roulait tranquille quand tout à coup, c'est au



tour de Michel Maury de nous imiter : crevaison de sa roue arrière ! La réparation

d'une roue devient pour tous des automatismes, en un temps record.



Une fois la roue en place, et après quelques centaines de mètres parcourus, je subis encore le même sort... et une deuxième pour moi ce matin. Bon ! On va le prendre avec le sourire. J'ai le même nombre de crevaisons que Daniel. Certaines langues du groupe, disaient la veille au restaurant : « Tu prends le même menu que Daniel, la même chambre et la même totalité de roues crevées ». Je leur répondais du tac au tac :

« Nous faisons équipe, quoi ! » (rires).

Les uns disaient : « Tu pèses trop lourd sur ton vélo ! » ; mais Patrick a pris ma défense, parce que lui pesant le même

pois que moi... n'avait pas crevé. Alors ! Donc pour en finir, cette voie

verte était truffée de petits silex, comme des "dents de requin", ainsi qu'on le voit dans la main de Joël.

Alors on décide de quitter cette route massacrante, pour prendre la départementale

qui jouxtait cette voie. Cinq crevaisons en 1 heure 5 minutes, ça commençait à faire beaucoup.

Le restant de la journée se terminait bien... sauf pour moi ; je devais recréver dans l'après-midi : et de quatre pour moi en 2 jours, c'était trop !

Toutes ces péripéties laissent un souvenir inoubliable... avec le pont de Normandie, mais ce pont, c'est une autre histoire.

Michel Gondré

NDLR : les nombreuses photos éparpillées tout au long de la narration de Michel, ne respectent peut-être pas tout à fait le script... j'en rajoute encore deux, et j'espère toute votre indulgence !





La randonnée du Tour

Dimanche 21 juillet 2013

Pour la 100^e édition du Tour de France, l'Entreprise ASO (Amaury Sport Organisation) a mis en place pour 5000 cyclistes amateurs (inscription 5 €, au profit de 2 associations)... ce qui suit :

Une vingtaine de cyclos et VTTistes du CCVP – aussi deux compagnes et une épouse qui font rarement du vélo – ont profité de l'occasion pour aller rouler sur les Champs-Élysées : 1 seul tour de circuit (et pas les 10 tours des pros).



Patrick avait fixé un RV porte de St-Cloud à 12h15, afin de se rendre ensemble vers le sas de départ sur l'avenue Foch vers 13h00. Les routiers sont y allés en direct, tandis que le groupe des VTTistes moins pressés, a choisi un itinéraire buissonnier... ainsi le CCVP a formé 2 sous-groupes dans le sas de rassemblement.

Entre 13 et 14h, les 4 200 "cycles divers" inscrits se sont agglutinés, avant la distribution d'un Tee-shirt jaune avec le nom souvenir imprimé en noir : l'enfiler par-dessus le maillot



va créer un peloton géant harmonieux, mais cette épaisseur supplémentaire devient fort gênante, presque un supplice calorifique.

Un animateur, perché en haut d'une tourelle, a bien tenté en criant dans son micro, de faire bouger les inscrits avec des ola, mais il a vite compris qu'on n'était pas comme des fans de foot au stade : alors finie la vague, et le calme sonore est revenu !



Sans un souffle d'air, le climat brûlant incite à la torpeur : l'attente sous le soleil de plomb (environ 33-35° à l'ombre) se termine à 14h30.

Au moment où la troupe est lâchée, de suite on se sent mieux devant l'arc de Triomphe, car un



peu d'air chaud nous ventile le visage, les bras et les jambes. C'est une joie de se laisser glisser sur les pavés des Champs... doucement, car les vibrations ne sont guère filtrées par nos pneus de 23 : les VTT sont sans doute mieux adaptés... et aussi les Vélibs, qui pullulent autour de nous.

Chacun du club s'est dispersé à sa guise, selon son allure préférée : promenade, voire flânerie, arrêt éventuel pour une photo, ou encore rencontre fortuite : vous l'avez compris, la possibilité de descendre les Champs-Elysées sans contrainte ; et la surprise, c'est de voir autant de badauds appuyés aux barrières Vauban : peut-être les premiers spectateurs, pour mieux voir les pros en début de soirée ? Il



y a même **du public devant la Chambre des Députés...** sur la place de la Concorde, juste à l'ombre d'un nuage ! Le ruban de rubalise installé n'a pas le confort des barrières, un handicap si l'on patiente longtemps debout. Passé le tunnel du Louvre, nous débouchons



sur les arcades de la rue de Rivoli : et déjà le retour de la boucle... de 9 à 10 km (peut-être trop long pour les occasionnels du vélo !)



Je n'ai pas vu **la ligne d'arrivée du Tour, au bas des Champs-Elysées...** elle sera sans doute tracée après le passage de notre rando !



Nous voilà **au "sommet de la côte"** près de l'arc de Triomphe qui sera contourné pour la 1^{re} fois par les pros, les 10 tours étant courus en soirée (autre nouveauté).

A l'arrivée dans le sas, on nous ravitaille (eau + barres, fruits secs, pain d'épices). Le regroupement CCVP est quasi utopique, mais chacun sait regagner son logis sans l'aide d'un GPS, pour chercher de l'ombre... et peut-être voir le reportage des pros à la télé.



Statistiques : Parmi les 4 200 participants, l'organisation a compté 60 % de Français et 40 % d'étrangers ; ces étrangers venaient de 20 pays différents, surtout de Grande-Bretagne, et aussi des USA.

Une majorité d'hommes parmi les 4 200, mais tout de même 30 % de femmes sur le vélo.

Le Tour de France au vert par Monique Eck

Vert comme le maillot du classement par points *, et comme la verdure du parc de Versailles, que les coureurs ont traversé au début de la dernière étape. C'est cette toute petite portion du parcours fictif sur 8 km, hors classement, hors du temps, que je retiendrai comme image du Tour 2013.

Au frais, au vert, loin de la fournaise du départ sur la Place d'Armes et de l'ambiance surchauffée du passage de la Caravane, j'avais choisi le plus bel endroit selon moi, devant le Trianon au bord du Grand Canal, pour apprécier la lumière dorée de cette fin d'après-midi.

La veille, lors de ma séance de course à pied, j'avais repéré le trajet à petites foulées, et découvert ainsi un nouveau circuit d'entraînement, reliant les sites majestueux du Trianon, du Grand Canal et de l'Étoile Royale par de grandes lignes droites propices aux accélérations à travers des espaces plus sauvages.

J'ai pu constater sous mes pieds que les allées du parc n'avaient pas été dénaturées : le terrain n'a pas été bétonné, seuls les plus gros trous ont été bouchés par des plaques de goudron noir, mais les

chemins blancs gravillonnés et les pavés royaux ont été conservés dans leur état.

Versailles n'aura pas connu la polémique des zones Natura 2000 en Corse, ou à l'Alpe d'Huez autour du col de Sarenne.

On n'aura pas entendu la voix d'Alain Baraton (jardinier en chef du Domaine de Versailles) s'élever contre le passage du Tour dans le sublime sanctuaire du parc royal, au prétexte que les hordes de coureurs et les chars d'assaut qui les escortent allaient tuer une deuxième fois le chêne de Marie-Antoinette après la tempête de 1999.

Certes, bien que le vélo soit en lui-même le mode de transport « vert » par excellence, quand on regarde passer le cortège du Tour de France, on a l'impression de voir plus de voitures que de vélos : les officiels devant, les directeurs sportifs derrière, sans compter la procession de la Caravane en ouverture du défilé (qui heureusement n'a pas pénétré dans le parc).

** La couleur verte fut choisie, parce que le premier sponsor était la chaîne de magasins "A la Belle Jardinière".*

Le bilan carbone du Tour de France est estimé à un million de tonnes, soit bien plus que le Dakar (43.000 t).

Pour 200 coureurs cyclistes qui participent au Tour, le nombre de véhicules qui les accompagnent en permanence est environ 2.400 (soit 12 pour un vélo !), entre les véhicules des équipes (voitures de suivi et bus), les véhicules de presse, ceux de l'organisation, de la sécurité (police et gendarmerie), plus toute la flotte de la caravane publicitaire. Ces engins motorisés parcourent au moins la même distance que les coureurs (3.400 km), ce qui génère allègrement plusieurs milliers de tonnes de CO₂. Rentre également dans cette évaluation le trajet parcouru par les spectateurs pour assister à l'événement, ainsi que les montagnes de déchets qui sont laissés derrière le passage du Tour (près de 20 t par étape).

Comme le suggère Benoît Hartmann, porte-parole de France Nature Environnement, les organisateurs pourraient compenser les effets carbone en finançant la plantation d'arbres. Ce serait une démarche responsable, et un pas vers un Tour de France plus « vert ».

.../...

NDLR : « Que ces choses-là sont bien contées »... comme aurait pu s'exprimer Louis XIV en ces lieux.



Saur-Sojasun : une équipe plus verte que les autres ?

L'équipe Saur-Sojasun, nouvelle venue sur le Tour de France, s'est engagée à suivre une **Charte de Développement Durable** comportant 7 principes :

1. Promouvoir la **qualité des relations humaines** par des attitudes d'engagement personnel et de solidarité forts au sein de l'équipe.
2. Faire de la **protection de la santé** un impératif et s'engager rigoureusement dans la prévention et la **lutte contre le dopage**.
3. Utiliser prioritairement des **équipements et matériels sportifs respectueux de l'environnement et développer des modes de gestion durables**.
4. Mettre en œuvre **des modes de consommation durables**.
5. S'impliquer dans une **gestion respectueuse des sites**, des paysages et de la nature.
6. **Faire du sport** une source de richesses pour les territoires.
7. Évaluer et rendre compte des **réalisations accomplies par l'équipe dans le sens du développement durable**.



☺ *Les principes de cette charte sont proches des valeurs du cyclotourisme.*

Pour mettre en application sa volonté de développement durable dans le cyclisme, l'équipe Saur-Sojasun utilise un matériel « vert » :

- Le maillot de l'équipe est composé de fibres textiles issues de bouteilles recyclées, et pourvu d'une astucieuse poche « poubelle ».
- Les bidons sont également recyclables et biodégradables.

☺ *Un exemple à suivre pour le prochain maillot du CCVP ?*

Autre valeur forte de l'équipe, le soutien à l'association AFM-Téléthon : tel un hommage de ceux qui utilisent la vitalité de leurs muscles envers ceux qui en sont progressivement privés, le logo Téléthon s'affiche sur le maillot de l'équipe, qui s'est engagée à verser à l'association dix centimes d'euros par kilomètre couvert à l'entraînement tout au long de la saison.

☺ *Peut-être aussi une orientation à suivre pour le challenge route kilométrique annuel du CCVP ?*





Versailles - 21 juillet 2013
Départ de la dernière étape du Tour de France

Le BCF y était... presque incognito.





Flèche Montbéliard-Paris 2013 + BPF et BCN

Participants : l'accompagnatrice Dominique Loisey

et 3 cyclos : Jacques Toustou, Michel Maury, Patrick Loisey

Dimanche 28/07/2013

Comme prévu, Michel Maury accompagné de Danielle arrivent à Buc à 7h30 précises pour charger vélo et bagage dans notre voiture. Ainsi nous partons à 8h00 vers Montbéliard (dépt 25) retrouver notre ami cyclotouriste Jacques Toustou : il nous attend avec son vélo (pour moi son char d'assaut, pour lui sa Volvo*) et ses sacoches... à la gare de Montbéliard ; en effet pour nous rejoindre, il a déjà effectué 300 km à vélo !

Sur l'autoroute pendant la traversée du Morvan pluie orageuse très importante. Patrick a un peu le moral dans les chaussures : « Et si cet orage nous accompagnait jusqu'à destination ? »... finalement il cesse, et nous arrivons sur place à 14h00 par un temps lourd. Après les retrouvailles et le chargement des bagages et sacoches dans la voiture, nous partons tous trois pour faire 30 km vers Mancenans (dépt 25). Dominique commence son patient périple en Kangoo. Beaucoup de chance pour les cyclos : après cette mise en jambes, la pluie se manifeste à l'arrivée au gîte.

A la chambre d'hôtes, la soirée sympa fut animée par une anecdote sur la perte des lunettes (principales) de notre ami Jacques lors de son étape du samedi 27 juillet dernier dans un gîte au mont de Vougnay : à Mancenans il se rend compte qu'il a oublié ses verres lors de cette précédente étape. Il téléphone à ses hébergeurs de la veille : ils recherchent et retrouvent ce bien précieux ; ils le confient à un masseur de passage chez eux qui habite à Mancenans à plus de 90 km. Le soir même Jacques récupère ses précieux verres !

* Le vélo de Jacques, avec les sacoches, doit peser au moins 20 kg.

Lundi 29/07/2013

Départ à 8h00 par un temps maussade avec, pour débiter cette étape, une belle bosse et une température de 16°, un peu frisquette pour la saison. Le parcours est vallonné avec des pentes de 5 à 6 % jusqu'à Rougemont (dépt 25) contrôle n° 2 de la flèche.



A Lure, dans les monts des Vosges, la pluie décide de nous accompagner

jusqu'à la cime du col des Croix (dépt 88).
Au sommet en nous attendant, Dominique joue de la clarinette dans sa voiture.

A midi, Jacques déniche à Melisey (dépt 70) un petit restaurant sympa. A Servance (dépt 70), Jacques commence à pointer ses BPF-BCN. Après le col des Croix, d'autres réjouissances montagneuses nous attendent : le col du Menil (alt 621m) et la longue montée de la Bresse (dépt 88) jusqu'au gîte... avec retour de la pluie.

Nouvelle anecdote ce soir là, au repas : au détour d'une conversation, Michel est interpellé : en effet, nos hôtes sont amis avec une bonne connaissance à lui... Comme quoi la maxime s'est une nouvelle fois vérifiée : "le monde est petit".

Distance parcourue 112 km. Dénivelé : 1223 m.

Mardi 30/07/2013



Départ à 8h15 : pour commencer la journée deux cols à gravir en direction de Gérardmer (dépt 88) par un temps nuageux et une tem-



pérature très fraîche, 14°. Ces deux [cols vosgiens sont La Grosse Pierre](#) (alt 955 m), et Haut de la Côte (alt 799 m). Arrivée à Gérardmer où Jacques pointe un nouveau BPF-BCN. Dans cette ville nous sommes loin du parcours de la

flèche, que nous retrouverons mercredi. [Quelques photos du lac](#), et nous voilà repartis en direction du



col de Sapois (alt 834m) : décidément la France n'est pas un plat pays ! Cette montée a une pente moyenne... mais sur 1 km des pourcentages à 14 % ! Plus tard dans la matinée nous avons un peu de mal à trouver notre chemin à la sortie de la ville de Remiremont (dépt 88). Vers midi à la sortie de la ville thermale de Plombières-les-Bains (dépt 88) notre accompagnatrice déniché un petit restaurant. Une fois revenu dans le dépt 70, succession de bosses casse-pattes... peut-être pensais-je : « Plus dures à passer que les cols précédemment montés ? ». Le temps change, et la température augmente nettement cet après-midi : 28°. A Blondfontaine (dépt 70) Jacques pointe un nouveau BPF-BCN ; comme il désire alléger la randonnée du lendemain,

il nous propose d'aller chercher le BPF-BCN d'une nouvelle ville thermale, à Bourbonnelles-Bains (dépt 52). Pour finir, une nouvelle bosse nous permet d'aller à Coiffy-le-Haut (dépt 52), et trouver le gîte après une descente dangereuse à cause de la route fraîchement gravillonnée (pour moi, une anecdote qui deviendra importante par la suite).

Premiers échauffements de mes pieds. Le soir du repas, lors de la conversation avec nos hôtes, j'ai appris que le mot "brimbelle" voulait dire myrtille : on en apprend tous les jours !

Pour le lendemain, notre hôtesse nous indique un raccourci... par le Chemin Blanc vers Voisey (dépt 52). D'après la propriétaire, c'est un chemin "tout venant".

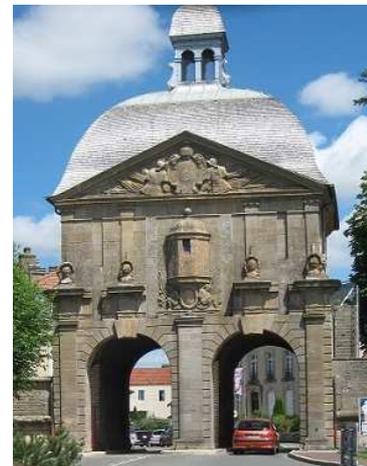
Distance parcourue 140 km. Dénivelé 1446 m.

Mercredi 31/07/2013

Déjeuner à 7h00, départ 8h00 : c'est une étape importante, car longue avec un gros dénivelé. Après quelques km, nous abordons en forêt et en côte ce fameux raccourci à travers le Chemin Blanc. Les VTTistes n'auraient pas renié ce parcours : par moments nous sommes à pieds, tellement le chemin est mauvais, et la pente rude (entre 12 et 15 %).

Heureusement Dominique ne nous a pas suivis, préférant suivre son itinéraire de la veille sur la route gravillonneuse de l'arrivée à Coiffy-le-Haut. Finalement nous retrouvons la route à Voisey : quel bonheur. Trop facile le vélo ! Direction Montigny-les-Charlieu (dépt 70) et nouveau BPF-BCN de Jacques ; Dominique y trouve le seul commerçant du village, une boulangère, pour que Jacques puisse pointer son carton. Ensuite, direction la ville de Champplitte (dépt 70), contrôle n° 3 de la flèche où notre accompagnatrice trouve un restaurant au centre de cette petite ville.

Nous pouvons ensuite partir vers [la ville de Langres](#) (dépt 52) à 36 km – Dominique a visité et photographié cette commune –



par différentes départementales pentues, un trafic incessant de camions, et une température très élevée... mes pieds me le font savoir ! Une fois le pointage BPF-BCN effectué, descente rapide vers Auberive (dépt 52) où Dominique trouve la médiathèque, afin que Jacques puisse pointer sa fiche BPF. Direction l'abbaye du Val-des-Choues, commune d'Essarois (dépt 21). Arrivés dans cette bourgade, nous prenons le chemin forestier sur 3,5 km (peu adapté à des vélos de route) pour accéder à l'abbaye du Val-des-Choues. Le départ de ce matin, comme l'arrivée du soir, sont des chemins dignes de VTTistes. Jacques, notre GPS humain, nous a évité une autre route qui aurait rallongé le parcours de quinze km. Le



repas du soir et le déjeuner du matin ne furent pas à la hauteur de la publicité vantant ce lieu et les prestations indiquées : déception collective ! Maigre consolation : visite de la



meute des 150 chiens de chasse Beagle se trouvant dans plusieurs enclos,

visite de quelques pièces avec les trophées de chasse accrochés sur tous les murs, et vue sur les différents pièges à gibier.

Distance parcourue : 152 km. Dénivelé 1800 m.

Jedi 01/08/2013

Départ à 8h15 par temps clair et ensoleillé direction Châtillon-sur-Seine (dépt 21) afin que Jacques puisse continuer de pointer un nouveau BPF-BCN. Au départ une petite erreur de

parcours nous fait faire un détour par la belle forêt de Châtillon ; une fois revenus sur les chemins de la flèche, nous pointons par une chaleur écrasante (30°) à Les Riceys (dépt 10) contrôle n° 4. A la sortie de cette commune nous empruntons une bosse à 5 % fraîchement gravillonnée : que du bonheur !

Comme à son habitude, Dominique nous trouve un restaurant dans un complexe de golf avant Chaourche (dépt 10). Service un peu long, mais nous avons du temps : « Nous sommes en vacances » dixit Jacques.

Première séparation : Jacques et Michel vont vers Rumilly-Les-Vaudes (dépt 10) valider un nouveau BPF-BCN... pour eux 40 km, avant de retrouver le gîte. Perso je préfère suivre notre accompagnatrice par la route directe vers Ervy-le-Châtel distant de 21 km... mes pieds brûlants demandent grâce. En faisant du tourisme, j'arrive au gîte à 16h45 ; Jacques et Michel arrivent à 18h00.

Ce jour-là Jacques a fini de valider les six BPF-BCN des 3 départements suivants : Haute-Saône 70, Vosges 88, et Haute-Marne 52.

Distance parcourue : 122 km. Dénivelé 691 m.

Vendredi 02/08/2013

Départ à 8h15 avec un ciel bleu et une température de 25°. Nous roulons doucement il ne faut pas arriver trop tôt à Sommeval (dépt 10) pour être sûr de tamponner le BPF-BCN. Dominique trouve la mairie du village afin que Jacques valide ce nouveau BPF-BCN. A la sortie de cette bourgade, une belle bosse en direction de Vauchassis (dépt 10). Comme souvent vers midi notre suiveuse trouve un petit restaurant à Trainel (dépt 10). Celui-ci fut le bienvenu pour éteindre notre soif.

L'eau dans les bidons était brûlante... idem pour mes pieds. L'après-midi nous effectuons les 50 derniers km par une température caniculaire. Dans une bosse avec des champs à perte de vue de chaque côté de la route, Jacques nous indique que la température au soleil



atteint les 49,6° ! Un arrêt dans un bar à Bray-sur-Seine (dépt 77) pour valider le contrôle n° 5 et prendre un rafraîchissement.



Quelques belles côtes à franchir, et arrêts dans les cimetières pour changer l'eau des gourdes – pour moi, tremper les pieds autant que je peux – avant d'arriver au gîte à l'Étançon (dépt 77).

Ce jour là, Jacques a fini de valider les six BPF-BCN du département de

l'Aube 10.

Distance parcourue : 123 km. Dénivelé 600 m.

Samedi 03/08/2013

Les orages de la nuit de vendredi à samedi ont rafraîchi l'atmosphère. Départ à 8h15 vers Paris terme de la flèche Montbéliard. Température 18°. Nous commençons à retrouver la civilisation en nous rapprochant de la banlieue. Petite erreur de parcours en direction de Chatres (dépt 77). Pointage flèche n° 6 à

Tournan-en-Brie. Direction la gare de Pontault-Combaault où nous nous séparons.

Pour moi, sortie de 69 km... et retour maison



en voiture, pendant que Jacques – de nouveau avec ses saches – et Michel, vont jusqu'au « Pied de Cochon », aux Halles, valider le dernier



pointage n° 7 de la fin de la flèche Montbéliard.

Distance parcourue : 88 km. Dénivelé 258 m.

A souligner : malgré le traitement que nous avons fait subir à nos pneus pendant cette semaine (chemins à travers bois + routes fraîchement gravillonnées), aucune crevaison à réparer.

Conclusion

Pour commencer, merci à notre accompagnatrice pour sa patience, et son aide précieuse tout au long de la semaine.

Je suis admiratif devant l'abnégation de Jacques pour obtenir ses objectifs. C'est aussi un super capitaine de route qui nous amène toujours au but de l'étape.

Michel est toujours aussi impressionnant en effectuant en toute discrétion sans jamais se plaindre quel que soit le temps, les distances, et les dénivelés. Bravo à lui ! Il a ainsi effectué avec Montbéliard sa 20e et dernière flèche.

Quand à moi, j'espère ne pas avoir trop fatigué mes compagnons de route en parlant souvent de mes pieds... qui décidément n'aiment plus la chaleur. Plus que onze flèches à parcourir !

Patrick

PS : BPF (Brevets des Provinces Françaises). Six tampons à valider dans des villes ou villages typiques de chaque département français. Il faut faire preuve de beaucoup de patience et d'abnégation avant d'arriver au terme de ce challenge.





Joël Collé n'est plus

Notre accueil de Joël lors du départ de Paris-Nice en mars 2012, l'a vite fidélisé à nos sorties route, jusqu'au Versailles-Chambord des contrôleurs début septembre, qu'il a effectué aller-retour, en compagnie des plus valeureux du club.

Cette trop courte période chaleureuse, a été interrompue par les problèmes de santé de Joël, jusqu'à la terrible nouvelle en juillet dernier, et notre hommage, auprès de sa famille et ses proches.

Adieu Joël

Ils ont participé à l'élaboration du n° 48 :

Monique Eck
Michel Gondré
Patrick Loisey
Didier Robutel
Joël Ruet
Pascal Slodadzian
Raed Wafi

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)